

Le baptême politique de la ligne Oloron-Bedous

À LA UNE / OLORON-SAINTE-MARIE / Publié le 02/07/2016. Mis à jour à 10h56 par Benjamin Hourticq

S'ABONNER À PARTIR DE 1€ 8 COMMENTAIRES



Alain Rousset avec à sa droite, le président d'Aragon, le maire de Saragosse, le président de la CCI, Jean Lassalle et derrière, Guillaume Pépy, PDG de la SNCF. © LE DECOIC DAVID

Les acteurs politiques aquitains et aragonais, ainsi que le président de la SNCF ont inauguré la réouverture de la ligne de TER aspoise

ÉDITION ABONNÉS



Ce vendredi 1^{er} juillet 2016, 102 ans après la première inauguration (1914), le train arrive à nouveau à Bedous. Les autorités françaises et espagnoles (président de Région Nouvelle Aquitaine, de l'Aragon), trois députés, deux sénateurs, quelques conseillers régionaux, des maires espagnols (Saragosse, Jaca, Canfranc), français de la vallée d'Aspe (mais Oloron et Pau absents...), les associations, la population locale ont fêté cet événement « historique », comme cela a été dit et redit. Le président de la SNCF Mobilités, Guillaume Pepy et son équivalent de SNCF Réseaux ont aussi pris la parole.

Mais tous ont convenu que ce n'était qu'une étape avant la réouverture de la ligne complète, permettant une liaison directe Pau-Saragosse. Quand ? La réponse viendra un jour...

Guillaume Pepy a précisé que la ligne permet d'assurer le fret. Il a aussi été indiqué que la ligne, depuis l'origine adaptée aux normes espagnoles, permet de faire passer aujourd'hui les TGV.

Un signe intéressant, qui montre que le vent a tourné, c'est que des opposants à ce projet sont venus, sans vergogne, partager le repas offert par la Région, après avoir écouté les discours officiels, du maire de Bedous, retraçant l'histoire, d'Alain Rousset, président de la Région Nouvelle Aquitaine, de Jean-Luc Palacio, aspois et président du CRELOC (Comité pour la Réouverture de la Ligne Oloron Canfranc)... et du député local dont la présence, du fait de son attitude passée, a été jugée par beaucoup comme déplacée, et le lui ont fait vertement savoir de vive voix. Est-ce la raison de son absence au repas ?

Parmi les girouettes plus discrètes, soumises au vent, qui volent au secours de la victoire en prenant le train en marche, notons la présence au repas de BAP, avec son président Saubot, et de la CCI de Pau, avec son président De Stampa.

Remercions le CRELOC et son président Jean-Luc Palacio d'avoir cité CODE Béarn lors de son discours. Tout en regrettant que les membres de cette association, qui a persévéré plus de 30 ans dans sa bataille du rail, aient eu des difficultés à nous expliquer le retour de Jean Lassalle parmi eux, l'acceptant par un vote majoritaire.

Alain Lalanne